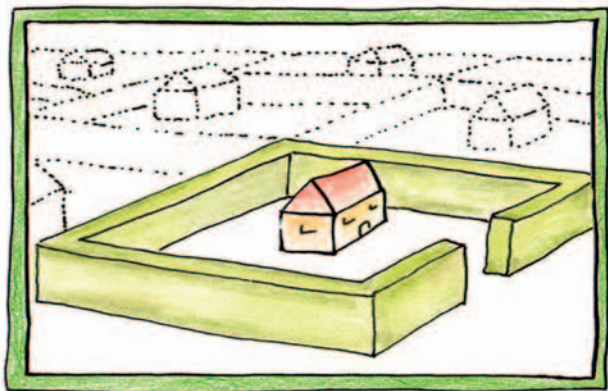


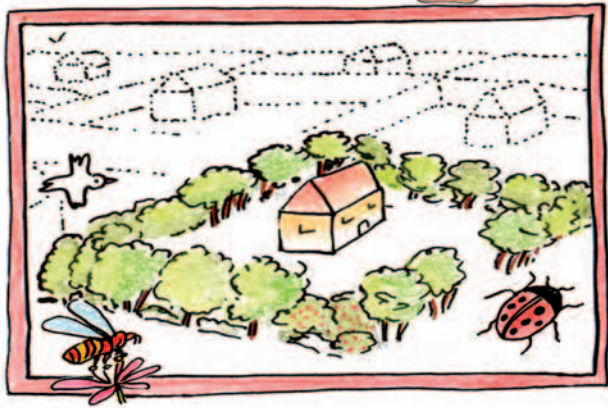
LE THUYA EST
UN GÉANT
DE LA FORÊT



DE LA HAIE DE THUYAS à la haie champêtre

Comment redonner vie à votre jardin

 2^{ème} édition




Haies Vives
d'Alsace


**FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT**
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Afin de permettre la mécanisation des pratiques agricoles, des opérations de remembrement ont eu lieu sur tout le territoire français durant les années 1960 à 1980. La France a ainsi perdu 2 millions de km de haies.

Un remaniement de grande ampleur du paysage s'est traduit localement par le comblement et le drainage de zones humides, par la rectification de chemins, talus, cours d'eau, ainsi que par la perte d'une mosaïque de milieux où se côtoyaient céréales, prairies, vergers, arbres, cultures maraîchères et élevages.



Sauf exceptions, nous passons brutalement d'un foisonnement de petits écosystèmes à de vastes étendues mono-culturelles avec très peu d'obstacles topographiques.

Durant les 40 dernières années, la création de lotissements en pourtour de villages a grignoté les terres agricoles. Les nouveaux « rurbains » y construisent leurs maisons, souvent au centre de petites parcelles.



De jeunes arbustes sont plantés à la hâte. Pour des raisons d'efficacité, de vitesse de croissance et de bas coût, le thuya a souvent été privilégié.

Depuis, ces jeunes plants ont poussé et impactent aujourd'hui fortement le paysage, le marquant de leur géométrie angulaire et d'une couleur verte monotone ponctuée çà et là de taches brunes annonçant un dépérissement prématuré.

Le temps de la réparation est venu ! Remplaçons ces murs par des haies diversifiées et joyeuses, accueillantes pour les oiseaux, les insectes et les mammifères.

Vous êtes prêt ? Ce livret vous guide pas à pas vers la reconversion de votre haie de thuyas.

Bonne Lecture !



SOMMAIRE

• Le thuya	4
• Les problèmes de la haie de thuyas	6
• La haie champêtre un nouvel horizon	8
• La conversion en pratique	10
• Retours d'expériences	12
• Concevoir sa haie	16
• Plantation	20
• Entretien	21
• La haie vive en milieu urbain	22
• Donnez de la vie à votre jardin	24
• Pour aller plus loin	22

LE THUYA

Thuja géant ou cèdre rouge *Thuja plicata*

Thuja du Canada ou cèdre blanc *Thuja occidentalis*

Famille: Cupressaceae

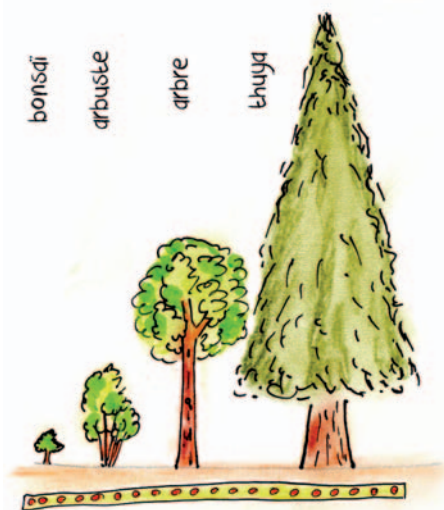
Distribution: Ouest Amérique du Nord (pour *Thuja plicata*) et Centre Canada à Québec (pour *Thuja occidentalis*)

Durée de vie: 500 à 1000 ans (berges du lac Duparquet – Québec)

Qualité: imputrescible

Utilisations: planches, poteaux. C'est aussi le fameux red cedar, utilisé en bardage extérieur ou comme répulsif à mites.

De nombreuses variétés obtenues par sélection (cultivars) sont proposées dans le commerce pour réaliser des haies en zones de résidence.



Le thuya n'est pas un arbuste. C'est en le taillant à outrance, qu'une nanification a été imposée à cet arbre qui, dans son élan naturel, croît jusqu'à 30m à 50m dans les forêts canadiennes.

La haie de thuyas remporte un succès indéniable pour enclore les propriétés des particuliers. Sa popularité vient du faible coût à l'achat, de sa pousse rapide et de son feuillage persistant.

On le qualifie pourtant de mur de béton vert...

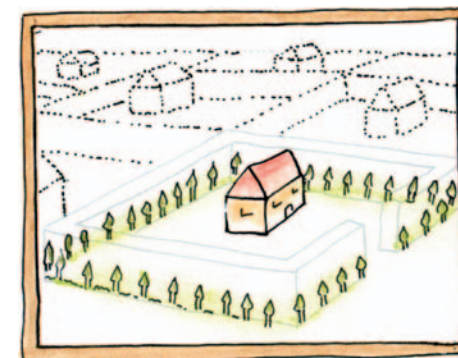
En effet, il n'est pas un lieu de reproduction, les insectes et les oiseaux n'y trouvent ni gîte ni couvert, le paysage devient monotone et désert, et, enfin, les habitants se retrouvent cloisonnés derrière ces remparts opaques.

La pousse rapide de ces arbres, qui était un avantage lors de la plantation, devient un cauchemar au fil des ans car le thuya est têtu, il garde l'envie de devenir grand et beau.

Les tailles répétées le fragilisent et il va peu à peu être la proie de maladies qu'il ne contracterait pas avec un port naturel.

Un bon bois d'œuvre et d'industrie

Le bois du thuya ou cèdre est léger, uniforme et stable. Facile à sécher, à usiner, à coller et à peindre, il se prête bien aux exigences de l'industrie. En plus, sa durée de vie est excellente : jusqu'à 25 ans pour des poteaux en extérieur !



Il est utilisé en bardeaux de bois, des « shingles western red cedar » (*Thuja plicata*) pour les revêtements de façade et de toiture.

Du thuya en forêt vosgienne

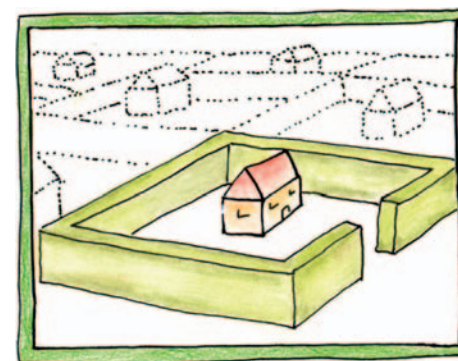
Des essais de boisement forestier ont été menés dans les Vosges, entre le Hohwald et le Mont Sainte-Odile. C'est une parcelle de 25 ares à 680m d'altitude qui a été intégralement plantée en *Thuja plicata* en l'année 1885. L'expérience n'a pas essaimé.

Une huile essentielle intéressante

L'huile essentielle de thuya, de couleur orange claire, entre dans la composition de produits en parfumerie (arôme riche et camphré), pour la cosmétologie mais également en pharmacopée (vente réglementée en raison de la toxicité).

Thuja Occidentalis est un médicament homéopathique indiqué pour de nombreux troubles, douleurs et infections.

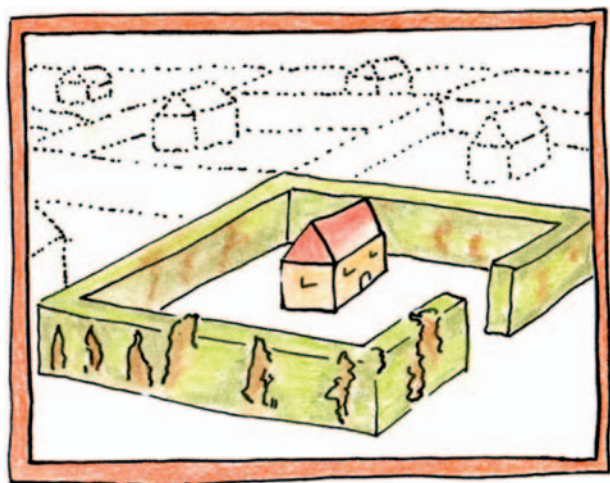
Tout comme pour l'absinthe et l'armoise, le thuya est composé de thuyone, une molécule qui peut provoquer des convulsions et autres troubles.



LES PROBLÈMES DE LA HAIE DE THUYAS

Frappée par des maladies et des ravageurs

Les tailles répétées, la production de plants par voie végétative (clonage) et une densité élevée à la plantation sont des facteurs aggravants qui affaiblissent les haies de thuyas.



Voici deux ravageurs courants :

Bupreste du genévrier *Ovalisia festiva*: coléoptère autochtone qui affectionne le genévrier, le cyprès et le thuya. Au stade larvaire, il creuse des galeries qui affectent les tissus conducteurs, ce qui condamne les arbres attaqués.

Phytophthora cinnamomi: classe des Oomycètes (pseudochampignons), également responsable de la maladie de l'encre sur châtaignier et chêne. Phytophthora est un genre qui regroupe d'autres espèces dont par exemple le mildiou (pomme de terre) et la pourriture du collet (pommier). Cet organisme se loge dans les racines, tire ses nutriments de la sève de l'hôte et provoque le brunissement du feuillage.

Des produits de lutte chimique existent mais, au-delà de la pollution qu'ils engendrent, leur action reste modérée.

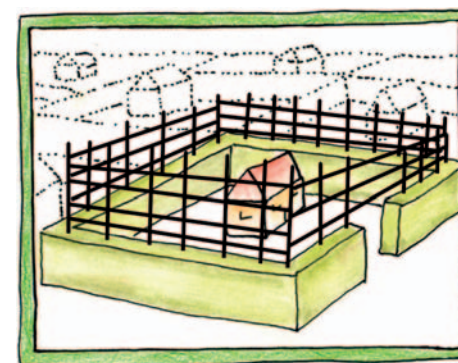
Piètre habitat pour les espèces

La terre est confrontée à la 6ème extinction massive des espèces animales et végétales depuis son origine. L'homme en est le responsable. Il doit d'urgence questionner son mode de vie et prendre toutes mesures permettant de limiter son empreinte. Sur le seul sujet des haies, objet de ce livret, il faut savoir que les jardins privés français occupent 1 million d'hectares. Cela représente un réel potentiel d'accueil de la faune et de la flore sauvage.

A notre connaissance, il n'existe aujourd'hui aucune étude scientifique sur la biodiversité accueillie dans une haie de thuyas. La seule observation d'une haie de thuyas permet sans grand risque d'affirmer qu'elle est assez proche d'un désert biologique. Pas de nid d'oiseau, peu de nourriture, quelques araignées, un sol acide sans lumière. En effet, on juge la qualité d'un habitat par sa capacité à satisfaire le cycle de vie des espèces, sur les aspects reproduction, gîte et source de nourriture.

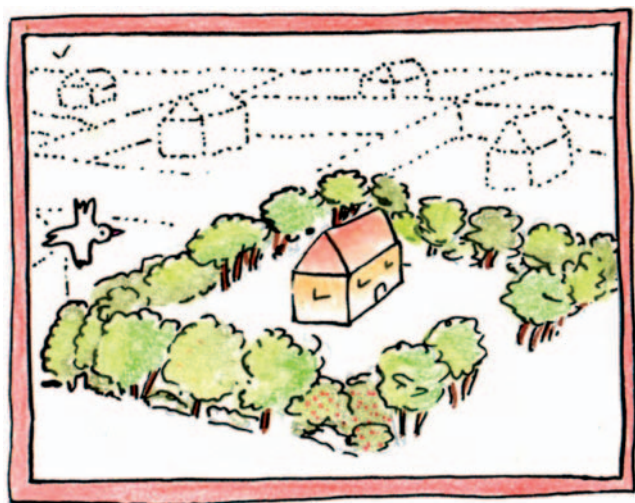
Le voisin, cet inconnu

Observons les clôtures érigées entre les propriétés. Des murs de parpaing, des grillages métalliques, des haies opaques. Ce sont autant d'obstacles qui séparent les habitants et qui vont parfois jusqu'à empêcher toute relation de voisinage. On dit que la fragmentation des espaces mène à la fragmentation sociale. L'inverse est également vrai...



LA HAIE CHAMPÊTRE UN NOUVEL HORIZON

Une haie basse, moyenne ou haute, une haie où le millepertuis et la mauve s'installent spontanément, au pied de laquelle se mêlent mousses, champignons et feuilles mortes, où la larve de la syrpe se nourrit de pucerons alors que l'adulte s'abreuve de nectar, où le lierre, agrippé à un vieil arbre, offre ses baies printanières au merle, où les enfants construisent des cabanes et s'écorchent les doigts à cueillir des mûres, où les couleurs des fleurs, baies et feuilles marquent le cours des saisons, où l'on revient prélever des noisettes tous les ans... C'est tout cela la haie champêtre, et bien plus encore !



Arbre et biodiversité

Chaque espèce a besoin d'un habitat particulier pour réaliser son cycle de vie (gîte, nourriture, reproduction). Il faut donc favoriser la diversité des milieux, une mosaïque d'habitats : milieux arborés, pierriers, mares, lieux humides et secs, vergers, bois morts, etc...

Grâce à la photosynthèse, le végétal transforme l'énergie solaire en matière organique. C'est le premier maillon de la chaîne alimentaire. Les espèces végétales et animales ont co-évolué et des relations de plus en plus complexes se sont tissées au fil du temps.

Du fait de l'artificialisation des terres, cela devient maintenant un enjeu important de concrétiser la nature en ville. Oui, les milieux urbains peuvent être propices à accueillir une biodiversité intéressante, mais à condition de laisser de la place à la nature. Que les collectivités et aménageurs saisissent chaque opportunité pour reconstruire des corridors écologiques, que les habitants acceptent la présence d'herbes folles et respectent les espaces verts et que les paysagistes privilégient les espèces locales reconnues par la faune.



Arbre et micro climat

La fonction brise-vent d'une haie est bien connue pour protéger les cultures. Les milieux arborés maintiennent aussi un microclimat en écrétant les pics de température en été comme en hiver et en régulant l'hygrométrie. Cela est favorable aux plantes cultivées et aux animaux d'élevage. En milieu urbain, ces mêmes bienfaits sont recherchés par les hommes lorsque l'environnement est trop minéral. Lorsqu'en été, nous préférons nous garer à l'ombre d'un arbre et que les parcs et forêts se remplissent de promeneurs, c'est pour le même souci de bien-être que lorsque vaches et moutons se réfugient sous un bosquet, se protégeant d'un soleil trop fort.

Arbre et eau

Rien que pour épurer l'eau, l'arbre sait se rendre indispensable : il utilise une partie des nitrates pour son propre métabolisme et en dissout aussi une partie importante grâce à l'action des bactéries au niveau de ses racines. Racines qui servent également de conduites naturelles pour diriger l'eau de pluie vers les profondeurs et limiter crues et inondations en aval. Ce sont encore les racines qui structurent le sol et empêchent ces coulées de boues qui font l'actualité après chaque gros épisode orageux. Ajoutez à cela une grande capacité de stockage et de rétention d'eau d'un sol chargé en matières organiques (décomposition des feuilles, branches et racines). Pour limiter la pollution par les molécules complexes qui composent les pesticides, l'arbre freine le ruissellement et laisse ainsi du temps aux micro-organismes du sol pour décomposer, même partiellement, ces produits chimiques avant qu'ils ne polluent rivières et océans.

LA CONVERSION EN PRATIQUE

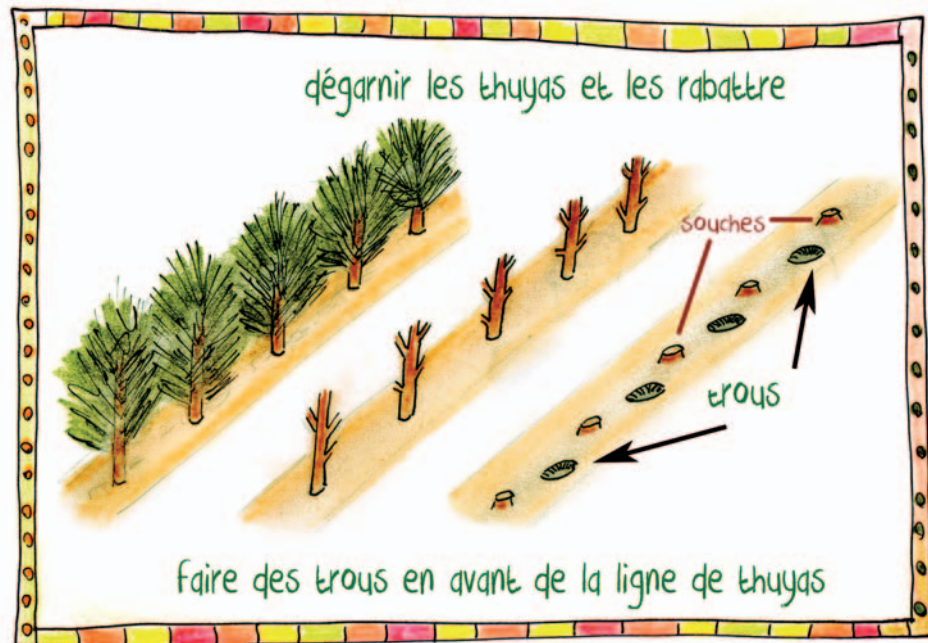
S'attaquer à une haie de thuyas de 2 ou 5m de haut peut sembler décourageant.

Une équipe de Haies vives d'Alsace a apporté son aide à des habitants de maisons individuelles et à des structures gérant des jardins partagés. FNE Bourgogne Franche-Comté a fait de même dans sa région. Nous avons ainsi pu tester la conversion en haies champêtres des alignements de thuya bordant ces propriétés

Nous pensions rencontrer des difficultés pour faire les trous, à cause des racines des thuyas. A notre étonnement, cela n'a pas été un obstacle. Ce n'est qu'autour de thuyas très âgés que nous avons rencontré des racines gênantes, mais que nous avons facilement coupées à la hache.

Du premier coup de sécateur au dernier arbuste planté, nous avons consacré en moyenne 2 heures à 3 personnes pour réaliser 10 mètres. Et voici comment nous nous y sommes pris.

Outils à prévoir: serpe, scie à élaguer, coupe-branche, hache.



Que faire du thuya coupé?

En raison de leur caractère antifongique, les produits de la taille ne sont pas recommandables dans un compost et c'est d'ailleurs un vrai casse-tête pour les déchetteries que de valoriser les tonnes de branches coupées qu'y déversent les particuliers. D'autant plus que ces déchets sont souvent mélangés à d'autres espèces végétales qui, elles, seraient valorisables.

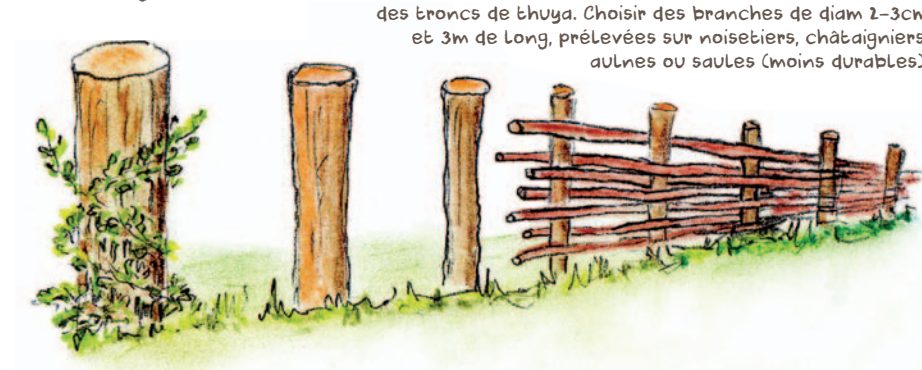
Appartenant au groupe des résineux, le thuya n'est pas un combustible conseillé si les températures de votre poêle sont trop basses. Il encrasserait rapidement votre conduit de cheminée.

Encombrant en déchetterie et déconseillé en combustible, que faire de ses déchets? Profitez de sa longévité pour l'utiliser en paillage sur vos allées ou au pied de vos massifs et de vos arbustes. Récupérez ses aiguilles qui se détachent une fois sèches et passez les branches au broyeur: votre paillage est prêt! Contactez un sculpteur, un artisan tourneur sur bois ou marqueteur, il se fera un plaisir de donner une deuxième vie au bois de thuyas (tronc ou racines).

Variante pour reconstituer une haie rapidement

- Ebranchez les troncs de thuya et coupez les à bonne hauteur (1m à 1m50) afin de les conserver en guise de poteaux
- Réalisez un *plessis* grâce à des branches rectilignes que vous aurez pris le soin de prélever.
- Installez des *plantes grimpantes* (par exemple lierre, clématite blanche, vigne domestique, chèvrefeuille des bois) au pied du plessis: elles profiteront des supports présents (troncs de thuya, branchages) pour coloniser rapidement ce dispositif.

Des plantes grimpantes



RETOURS D'EXPÉRIENCES



Les ravageurs ont eu raison de cette haie de thuyas. Ce bois mort restera de nombreuses années sur pied si on le laisse ainsi.



Une façon de des-souche, réservée aux bricoleurs, avec 3 étais de maçon fixés en leur sommet et auxquels est accroché un palan. Pour des conseils relatifs à cette méthode, contacter le CPIE Vallée de l'Ognon (70).



Couper un pied de thuya permet à la lumière d'accéder au sol et de stimuler la germination et la croissance d'une flore locale. Ici du lierre terrestre et un merisier prennent le relai.



Il est aussi possible d'élaguer sévèrement les branches, en gardant le tronc nu. Le thuya ne rejettera pas ou peu et le tronc peut finalement être bien utile.





D'autres plantes grimpantes peuvent coloniser assez rapidement le milieu. Ici, au bout de deux ans après élagage, on trouve de la vigne (vierge), du houblon et de la clématite blanche. De jeunes arbustes ont été plantés au pied des troncs et occuperont l'espace dans quelques années. Deux frênes qui croissaient péniblement dans la haie de thuya se libèrent aussi.



Les troncs peuvent aussi servir de supports à une palissade en ganivelles (branches liées avec du fil de fer ou des liens végétaux).

Ou de support à un petit plessis de branches tressées horizontalement. Ici ce sont des branches de sureau, peu durables. Privilégiez du noisetier ou du châtaignier.



Ici, les pieds de thuya ont été coupés et remplacés par des poteaux en bois (hauteur 1,80, diam 4cm). Patience, ce jeune érable champêtre va devenir grand !



La haie va croître, et embellira chaque année un peu plus le paysage.

Au bout de quelques années, vous pourriez utiliser la technique du plessage pour façonner une haie plessée. L'intérêt de cette technique est de créer, à partir d'une haie libre, une clôture dense dont vous maîtrisez le développement en hauteur et en largeur.



CONCEVOIR SA HAIE

Pourquoi privilégier Les espèces Locales?

Les espèces végétales et animales ont co-évolué pendant des millénaires. Les plants de provenance locale sont des habitats reconnus par la petite et la grande faune. Ils sont de surcroît adaptés aux conditions locales (climat, sol).

La marque Végétal Local

Végétal Local est une marque de l'AFB (Agence Française de la Biodiversité). Elle permet à l'acheteur de plants et de semences, grâce à une traçabilité rigoureuse, d'identifier l'origine génétique des plants et des semences.



La marque Végétal Local a également définie des régions d'origine (carte ci-contre), permettant d'identifier l'origine des semences mais aussi la zone d'utilisation restreinte des arbres et arbustes dont sont issues ces semences.

Ainsi, si vous plantez en région « zone Nord-Est » ou en région « bassin Rhône-Saône et Jura », il est fortement recommandé que les plants proviennent de semences récoltées dans ces mêmes régions.

Plus d'informations et indication des fournisseurs sous :
www.fcba.fr/vegetal-local-vraies-messicoles

Le site jeplantemahaie.fr

Ce site édité par Haies vives d'Alsace vous guidera, à travers de nombreux critères, pour connaître et bien choisir les arbres et arbustes locaux selon vos besoins.



Quelles espèces choisir?

Critère du sol: Déterminez la nature de votre sol (calcaire, neutre, acide – sec, frais, humide) et choisissez les espèces en conséquence.

Milieu humide en pleine lumière: Mettez le saule à l'honneur ! Pendant le repos hivernal, prélevez des brins ou plançons dans la nature proche, près d'un cours d'eau, et fichez les en terre à 20cm de profondeur. Ils vont produire des racines et se développer très rapidement. Vous pouvez aussi les monter en têtard.

Critère de la hauteur: Le principe est de limiter au minimum les interventions de taille et surtout de ne jamais effectuer de taille sommitale. Définissez la hauteur maximale de votre haie et choisissez vos plants selon leur taille adulte.

Arbustes ne dépassant pas 2m: camérisier à balai, rosier des champs, rosier des haies, rosier pimprenelle et arbustes à petits fruits rouges.

Arbustes ne dépassant pas 4m: aubépine, épine-vinette, noisetier, troène, viorne lantane, viorne obier.

Arbustes de faible encombrement: Si vous craignez que votre haie soit trop encombrante, moyennant des opérations de taille, plusieurs espèces peuvent être conduites sur une faible largeur : aubépine, charme, érable champêtre, troène, viorne lantane.

Arbres marqueurs du paysage: alisier torminal, cerisier, chêne, érable, noyer, tilleul.

Feuillage persistant ou marcescent: charme, chêne, houx, lierre, troène.

Fruits comestibles: argousier, griottier, cornouiller mâle, églantier, épine-vinette, noisetier, néflier, prunellier, ronce, sureau noir, tous les arbres fruitiers domestiques et arbustes à petits fruits rouges.

A proximité d'arbres fruitiers: évitez l'aubépine et le prunellier mais, parmi la diversité des arbustes sauvages favorables, n'oubliez pas le sureau noir et le noisetier.

Bois de chauffage: tous les arbres forestiers sauf le merisier.

- Eviter les espèces invasives, que l'on peut malheureusement se procurer facilement dans le commerce. Citons l'ailante, le buddleia (arbre à papillons), le sumac de Virginie, le raisin d'Amérique, le laurier cerise, le mahonia et la symphorine blanche.
- Eviter le sapin et les autres résineux s'ils ne poussent pas spontanément sur votre site. Soit, ils présentent un aspect occultant qui pourrait être recherché mais ils dénaturent les paysages hors de leur aire de répartition.

Quels types de haies?

Derrière la haie vive, toute une palette de dénominations permet d'accentuer telle ou telle qualité: haie fruitière, haie mellifère, haie brise-vent, haie brise-vue, haie cynégétique, haie bocagère...

Et pourquoi pas une haie fruitière?

Si vous en avez l'envie, n'hésitez pas à parsemer votre haie d'arbres fruitiers et de petits fruits rouges. Côté arbres fruitiers, griottiers, abricotiers, pêchers, pommiers, poiriers, cognassiers et pruniers y trouveront leur place. Achetez ces fruitiers en scion (jeune arbre greffé en pied d'un an) et assurez-vous que le porte-greffe est de faible vigueur. Tous ces fruitiers produiront un peu moins qu'en pleine lumière, mais est-ce bien important?

Comment constituer une haie brise-vent?

La haie brise-vent est vraiment efficace pour limiter les déperditions calorifiques d'une maison ou pour abriter un potager exposé. Il est admis que la protection est réelle sur une distance de 12 fois la hauteur de la haie. Cette haie doit être perméable à 50%. Des résineux ne conviendraient pas en raison de leur opacité. Par ailleurs, toutes les strates de la haie doivent être occupées. Il faut donc prévoir côte à côte des buissons, de petits arbres et de grands arbres. Un seul rang suffirait mais deux rangs conviennent si on veut aussi y prélever du bois.

La haie bocagère, haie du paysan

La haie procure de nombreux bienfaits: bois de chauffage, régulation de l'eau, litière ou fourrages, amendement et protection des sols. Les typologies de haies sont nombreuses et reflètent tant les traditions et les savoir-faire locaux que les terroirs qui conviennent aux espèces. Les invariants sont toujours le chêne, le charme, le frêne et, autrefois, l'orme. Pour aller plus loin, consultez le site de l'Afac-Agroforesteries (afac-agroforesteries.fr) qui est en train de constituer un référentiel national sur la typologie des haies.

Les règles de distance entre les plants

La distance usuelle entre les plants est de 1m mais elle peut s'échelonner de 50cm (haie très dense) à 1,50. Dans le cas d'une plantation sur deux rangs, ceux-ci seront distants de 60cm à 1m. Si la haie est composée d'arbres de haut-jet ou d'arbres fruitiers hautes tiges, ils doivent être distants de 8m environ, avec des buissons et petits arbres entre eux.

EXEMPLE DE SCHEMA D'IMPLANTATION



Les espèces végétales proposées ci-dessous sont communes dans nos régions. Elles conviennent bien pour la plupart des sols de jardins familiaux. Elles réagissent également très bien à des tailles répétées.



Noisetier

Corylus avellana
Héberge de nombreux
auxiliaires utiles
au jardinier et à
l'arboriculteur



Aubépine

Crataegus monogyna
Fleurs blanches
abondantes et baies
pour les oiseaux



Cornouiller mâle

Cornus mas
des baies pour les
oiseaux



Fusain

Euonymus europaeus
parure automnale
superbe



Charme

Carpinus betulus
Feuillage marcescent



Sureau noir

Sambucus nigra
des baies pour
les oiseaux et de
nombreuses recettes
(vins, beignets, gelée)



Viorne obier

Viburnum opulus
Fleurs blanches
généreuses et baies
pour les oiseaux



Troène

Ligustrum vulgare
Feuillage marcescent
et baies pour les
oiseaux



Cornouiller sanguin

Cornus sanguinea
Feuillage léger et
jeunes branches rouges



Viorne lantane

Viburnum lantana
Fleurs blanches, baies
rouges puis noires



arbre marqueur
du paysage

Puisque ces plants seront disposés entre les souches de thuya, la distance entre elles dépendra des écartements entre les souches. Elle peut être variable de 80cm à 1,20m.



PLANTATION

Pour une haie champêtre de qualité, voici la règle des 5 «P»



Racines nues ou godet

Si votre choix se porte sur des plants à racines nues, vous devez planter pendant la période de repos végétal, soit de mi-novembre à mars.

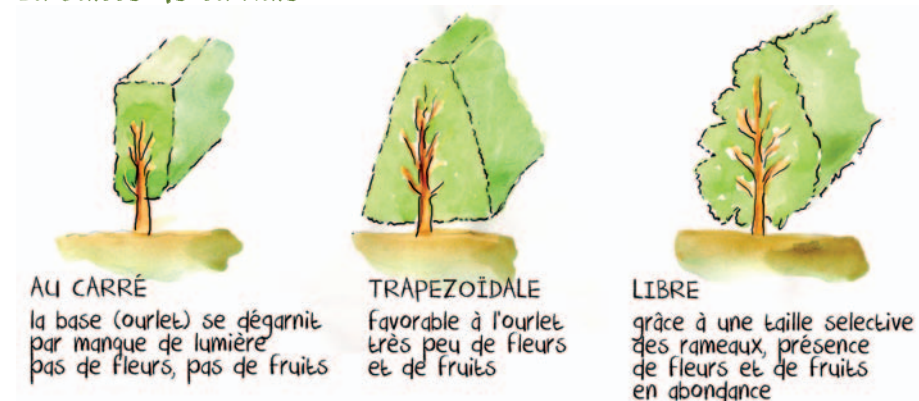
Si vous avez des plants en godets, il faudra défaire doucement le chignon et orienter les racines vers le bas.

Arrosage et engrais

Tant à la plantation que durant l'été, n'arrosez que si le sol est trop sec. N'apportez pas d'engrais, ni de fumure, ni de compost. Soit, ils se développeraient mieux, mais vos plants deviendront fragiles si vous leur donnez eau et nutriments à volonté.

ENTRETIEN

La taille de la haie



Fréquence et gestes de taille

Délaissez la taille style «jardin à la française» qui empêche floraison et fructification. La bonne pratique consiste à ne tailler que lorsque l'arbre ou la haie deviennent gênants pour d'autres usages (occultation, obstacle, etc...). Votre haie sera plus belle et plus attractive pour les pollinisateurs et les oiseaux.

Taillez 10cm plus loin que lors de la taille précédente (cela évite des chicots qui fragilisent le plant). Au bout de 5 à 10 ans, taillez plus sévèrement puis recommencez le cycle.

Rabattage

Si votre haie est endommagée ou vieillissante, n'hésitez pas à effectuer un rabattage sévère et général à 15cm du sol. De jeunes tiges prendront la relève dès le printemps. Cette opération hivernale, à effectuer sur des plants de moins de 12 ans, convient pour toutes les espèces d'arbres et d'arbustes sauf pour les conifères, les cerisiers et les espèces exotiques. Dès le printemps, de jeunes rejets vont rapidement reconstituer la haie.

Produits de la taille

Ce ne sont pas des déchets mais un or brun très précieux pour votre jardin. Achetez un mini-broyeur (avec vos voisins, c'est encore mieux) et produisez du bois déchiqueté qui protégera vos massifs de fleurs ou vos fraisiers et alimentera votre compost (parfait en association avec vos déchets de cuisine et les feuilles d'automne).

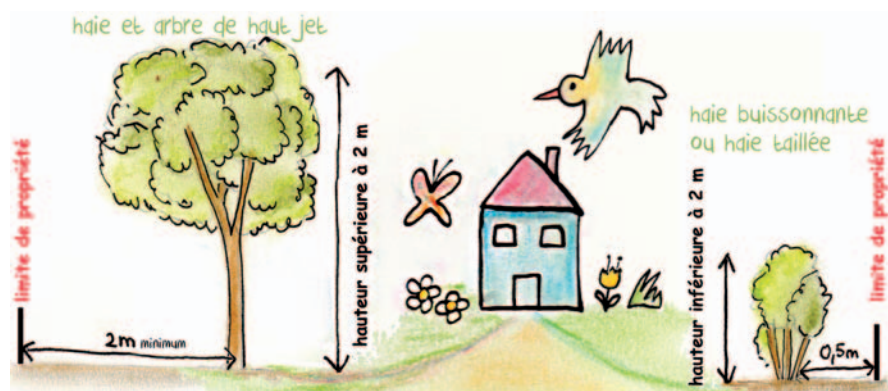
LA HAIE VIVE EN MILIEU URBAIN

A la campagne, les arbres permettent d'enclorre les parcelles, d'accueillir la biodiversité, d'améliorer le paysage, d'épurer l'eau, d'améliorer le sol, de créer un microclimat et de produire du bois de chauffage.

En ville, c'est pareil. L'arbre et les clôtures vivantes remplissent les mêmes fonctions. Et pourtant, ce n'est pas évident à appliquer. Pelouses tondues à outrance, taille au carré des arbustes, choix de conifères ornementaux éparpillés sur la propriété, etc. Penser l'aménagement du jardin comme la décoration de notre intérieur est une grave erreur. Ce lieu n'est pas à notre usage exclusif, il faut savoir le partager avec la vie sauvage.

Aspects réglementaires

En l'absence d'accord avec son voisin, voici les distances de la limite de propriété.



La situation idéale est de se mettre d'accord avec son voisin (par une convention écrite) pour planter sur la limite mitoyenne.

Des arrêtés préfectoraux définissent parfois les dates d'interdiction de brûlis et d'entretien. En l'absence de réglementation et par souci écologique, nous conseillons :

- de s'abstenir de tout brûlis, quelque soit la période de l'année, car il vaut mieux restituer le carbone au sol et reconstituer des habitats pour la petite faune en entassant les produits de taille et de fauche
- de s'abstenir de tout entretien, taille et coupe de haie entre le 1er mars et le 31 juillet, afin de respecter les périodes de nidification.

Désimperméabilisons nos sols!

Routes, trottoirs, parkings, bâtis et même cours d'école : de plus en plus de surfaces sont revêtues et imperméables. Lors de forts orages, l'eau est captée dans les réseaux d'assainissement et les conséquences de cet afflux soudain sont relatées régulièrement dans les journaux. En outre, toutes ces surfaces minérales créent, durant les épisodes caniculaires, des îlots de chaleur préoccupants pour la santé publique.

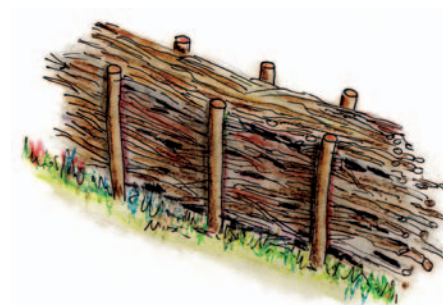
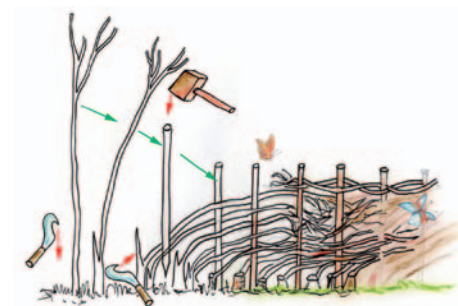
En milieu urbain, les opportunités sont innombrables de restaurer des surfaces perméables et de les végétaliser à bon escient.

Les pieds de mur, une belle opportunité

Plutôt que de lutter contre les adventices qui croissent entre mur et trottoir, offrez-leur un bel emplacement. Faites sauter le macadam entre mur et trottoir ! Apportez des galets ou gravillons côté mur et fondations afin de les aérer et plantez, semez ou laissez pousser sur la bande de terre que vous aurez ainsi dégagée.

Le plessage, une solution adaptée au milieu urbain

Proche de la vannerie, le plessage est une technique de génie végétal qui consiste à façonner une clôture vivante, dense et solide, à partir d'une haie existante. Le plessage répond à de nombreux enjeux dans les jardins privés et les espaces publics : dense, esthétique et malléable !



La mise en andain des branchages

Planter deux rangs de poteaux (ces poteaux peuvent être issus du thuya coupé) et jetez-y vos branchages qui s'y décomposeront. Avantages : plus de déplacement à la déchetterie, restitution du carbone à la terre et habitat pour de multiples organismes !

DONNEZ DE LA VIE À VOTRE JARDIN

Lierre et ronce

Le petit coin sauvage du jardin! La nature a aussi besoin qu'on l'oublie un peu. Les tiges creuses des ronces permettront aux insectes de pondre, les fleurs nourriront les butineurs et les fruits donneront de bonnes confitures.

Le lierre est parmi les derniers à fleurir à l'automne et parmi les premiers à produire des baies. Les abeilles et les oiseaux lui en sont gré. Il abrite une faune nombreuse et, contrairement à une idée reçue, n'étouffe pas son arbre support et ne freine en rien sa croissance. Oui, le lierre et la ronce sont bienfaisants. Qu'on se le dise!

Bois mort

Connaissez-vous la seconde vie du bois mort? Les oiseaux cavicoles (qui nichent dans les cavités), les insectes saproxyliques (qui se nourrissent de matière ligneuse en cours de décomposition) ainsi que de nombreux micro-organismes dépendent du bois mort pour leur survie. Identifiez le coin du jardin le plus discret, à l'ombre ou au soleil, jetez-y en vrac bûches, rondins et branches dont vous n'avez pas l'utilité.

Prairie fleurie:

Vous disposez d'un espace au sol ingrat (ancien tas de gravat, etc...)? Laissez les fleurs sauvages le coloniser. Votre seule intervention sera une fauche automnale en veillant à exporter le produit de fauche pour ne pas enrichir le sol. En effet, un sol riche privilégierait les graminées au détriment des plantes à fleurs.

Arbre têtard

Un arbre au port élevé devient gênant à proximité d'une habitation? Conduisez-le en têtard afin de maîtriser sa hauteur et son développement! Cela deviendra un arbre à cavités, véritable hôtel pour une faune nombreuse.



D'autres idées favorables à la biodiversité

- Dés-imperméabilisez toutes vos surfaces extérieures! Par exemple une entrée de garage avec des dalles alvéolées ou un pourtour de maison avec des lattes en mélèze.
- Dans votre potager, préférez la grelinette à la bêche pour aérer le sol sans le retourner.
- Permettez au hérisson de passer d'un jardin à l'autre.
- Ne répandez plus de pesticides!



POUR ALLER PLUS LOIN

- Cogneau C., *Plantes des haies champêtres*, Editions du Rouergue, 2009
- Le Guide «*Pour plus de biodiversité, plantons local*», Communauté Urbaine de Strasbourg, 2014; téléchargeable depuis strasbourg.eu
- Liagre F., *Les haies rurales – Rôle, création, entretien*, 2006
- Mansion D., *Les Trognes, l'arbre paysan aux mille usages*, Editions Ouest France, 2010
- Le guide «*Plantes locales et haie champêtre*», Projet de Parc Naturel Régional du Doubs Horloger (massif du Jura); téléchargeable depuis <http://pays-horloger.fr>
- *Le Guide pratique Fleurs, arbres et arbustes du Nord-Est de la France*, Tome 1 & 2, Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Ballons des Vosges et des Vosges du Nord, 2008; téléchargeables depuis pnr-lorraine.com
- Sell Y., *L'Alsace et les Vosges, géologie, milieux naturels, flore et faune*, Editions delachaux et Niestle, 2011
- Faire son compost: <http://www.terrevivante.org/435-faire-son-compost.htm>
- Trouver des ressources autour de l'arbre (plessage, plantation, etc): <https://afac-agroforesteries.fr/documentations/ressources-documentaires/>
- Découvrir les arbres et arbustes de nos régions: <http://jeplantemahaie.fr/>
- Apprendre à planter dans le cadre d'un chantier participatif: <http://haies-vives-alsace.org/evenements/>

NOTES

REMERCIEMENTS

Merci à celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce livret.

Conversion en pratique: Michèle Augustin, Jacques Detemple, Marie-Ange Humm, Régis Roussel (CPIE VO)

Illustrations: Michèle Augustin

Rédaction: Jacques Detemple

Relecture: Michel Gaschy, Cathy Poimboeuf, Michèle Durand-Migeon

Graphisme: Larissa Bouquerel, www.larissab.fr

Crédit photo: Haies vives d'Alsace et CPIE Vallée de l'Ognon

Et un grand remerciement pour leur accueil chaleureux aux familles et aux associations volontaires pour expérimenter la conversion de leurs haies de thuya.

Cette 2^{ème} réédition est réalisée conjointement par Haies vives d'Alsace et FNE Bourgogne Franche-Comté, qui sont membres de l'Association Française Arbres Champêtres et Agroforesteries.



Ella a été soutenue par:



Merci à nos partenaires!



La réintroduction de La haie champêtre, cet îlot de vie qui concentre une forte biodiversité, mobilise de nombreuses personnes, amateurs, passionnés, curieux... vous pouvez vous aussi participer à cette belle aventure, dans votre jardin, votre commune, ou à travers des actions collectives.

Ce livret est le retour d'expérience de l'action «Kill the thuya» qui a mobilisé adhérents, bénévoles et volontaires pour tester de multiples façons de reconverter une haie de thuyas en haie diversifiée.

Propriétaires de haies de thuyas, à vous de jouer...
ou de convaincre vos voisins!

La haie est un îlot
de bienfaits entre deux forêts de vie

Contacts

Haies vives d'Alsace: 06 88 57 68 76 - haies-vives-alsace.org
FNE Bourgogne Franche-Comté: 03 81 80 92 98 - fne-bfc.fr